

**Couverture région, Spécial Alençon Supplément, Portrait
L'omniprésent M. Lambert****Au scanner**

Son parcours

Né le 20 juillet 1946 à Alençon.

Marié, père de quatre enfants.

Profession d'origine: notaire.

Sa carrière politique

1983: conseiller municipal d'opposition.

1985: conseiller général de l'Orne.

1986-1989: vice-président du conseil régional de Basse-Normandie.

1989: maire d'Alençon, réélu en 1995 et 2001.

1992: sénateur de l'Orne, réélu en 2001.

1998: adhère à l'UDF, devient président de la fédération de l'Orne.

2002: ministre délégué au Budget et à la Réforme budgétaire (UMP), il quitte ses mandats locaux. Il conserve toutefois celui de maire adjoint aux finances.

2004: premier vice-président du conseil général. Défaite aux élections régionales.

Evincé du gouvernement, il devient conseiller à l'Elysée et retrouve son siège de sénateur à l'automne. Il quitte la présidence de la communauté urbaine d'Alençon, mais en reste président honoraire.

Son profil

Ce qui a fondé son engagement en politique: «Une participation active à la vie associative m'a amené à entrer dans un conseil municipal, sans passer par le militantisme. Je suis d'ailleurs resté longtemps sans étiquette.»

Sa principale fierté: «J'ai donné une ambition à Alençon et réhabilité intégralement son patrimoine historique.»

Son principal échec: «J'ai manqué de vision pour certains permis de construire, quand je vois le résultat.» [Il montre en exemple l'immeuble situé au milieu de la rue de la Chaussée.]

Sa principale gaffe: «Je suis distrait. Un jour, j'ai appelé colonel un général. La honte!»

Son meilleur souvenir: «L'implantation de Maximo et les 200 emplois qui ont suivi, en décembre 1989. La première entreprise de mon mandat de maire.»

Son pire souvenir: «La fermeture de Moulinex.»

Le lieu qui incarne le mieux Alençon: «L'hôtel de ville: c'est la maison commune à tous les habitants.»

Sa principale qualité: «La constance.»

Son principal défaut: «L'impatience.»

Son modèle en politique: «Un mélange de De Gaulle, pour son idée de la France, et de Raymond Barre, pour sa sagesse.»

Son maire modèle: «En matière d'urbanisme, Jean Royer, à Tours. Il a su concilier charme et développement.»

Son rapport avec Dieu: «C'est le corps de valeurs qui éclaire ma vie et les décisions importantes que j'ai à prendre.»

Son rapport avec la franc-maçonnerie: «Sympathique. Ma réponse est

volontairement ambiguë: d'un côté, mon appartenance éventuelle doit rester secrète, de l'autre, dire que je n'en suis pas membre pourrait laisser penser que j'y suis opposé. Or la franc-maçonnerie possède des valeurs d'humanisme auxquelles j'adhère par ailleurs.»

L'adversaire politique qu'il respecte le plus: «Mon défunt prédécesseur, Pierre Mauger, pour lequel j'ai toujours une pensée affectueuse. Aujourd'hui, je pense au député [PS] de l'Isère Didier Migaud.»

Sa vision de la politique: «Servir l'intérêt général en n'oubliant jamais les générations futures.»

Ses coups de cœur

Un livre: «Anthologie de la poésie française, de Georges Pompidou.»

Un film: «Les Invasions barbares, de Denys Arcand.»

Un comédien: «Jacques Villeret.»

Une musique: «J'ai une passion absolue pour le chant choral, qui a une vertu collective extraordinaire. Et, je le précise, cela date d'avant Les Choristes.»

Un peintre: «Paul Gauguin.»

Une chanson: «La Mer, de Charles Trenet.»

Sa devise «Etre digne du passé et garant de l'avenir»

Vu par...

Gérard Burel (UMP), président du conseil général de l'Orne. «C'est un ami de longue date. Quelqu'un de sérieux qui possède un relationnel extraordinaire. Sa seule faiblesse, c'est cette image de rigoureux qui lui colle à la peau. Tout simplement parce qu'il était partisan d'une certaine orthodoxie financière.»

Christine Roimier (DVD), maire d'Alençon, présidente de la communauté urbaine d'Alençon. «C'est un ami loyal et profondément humaniste. Il a une réflexion extrêmement approfondie sur les dossiers.»

Yves Deniaud (UMP), député de la 1^{re} circonscription de l'Orne, président du pays d'Alençon. «On a tout fait ensemble. Il a beaucoup de chaleur humaine, une facilité de contact.»

Christine Coulon (LCR), conseillère municipale. «Il est très autoritaire, c'est le grand chef. Même s'il ne m'a jamais refusé la parole, il a un côté méprisant. En revanche, il connaît très bien ses dossiers.»

Jean-Claude Pavis (PS), chef de file de l'opposition municipale. «Alain Lambert se fixe d'abord des objectifs et, après seulement, réfléchit aux moyens de les atteindre. C'est un libéral pur jus, mais quelqu'un de compétent.»

Joaquim Pueyo (PS), conseiller général du canton d'Alençon 1, maire de Livaie. «Il a marqué la ville de son empreinte, notamment avec l'aménagement du centre. C'est quelqu'un d'attaché à sa région.»

Bordier Julien

L'EXPRESS

Avec l'aimable autorisation de L'Express